

**Liste des participants (21) :**

- Colette Allibert, présidente de l'APHID, administratrice de Patrimoine Rhonalpin (38) ;
- Céline Bardin, coordinatrice de Patrimoine Rhonalpin ;
- Jocelyne Béard, présidente de Vive la TASE (69) ;
- Joseph Bernay, administrateur de la Société des Amis des Arts de Charlieu, administrateur suppléant de Patrimoine Rhonalpin (42) ;
- Eliane Bolomier, conservatrice de l'Atelier-musée du chapeau, administratrice de Patrimoine Rhonalpin (42) ;
- Monique Chapelle, présidente des Amis de la Fondation Berliet, administratrice de Patrimoine Rhonalpin (69) ;
- Florence Charpigny, chercheur en sciences humaines et sociales ;
- Guy Delubac, président honoraire de la Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de l'Ardèche, administrateur de Patrimoine Rhonalpin (07) ;
- Evelyne Dumoulin, présidente des Amis des Arts de Charlieu, administratrice de Patrimoine Rhonalpin (42) ;
- Jean Gabion, adhérent du CERPI du Pays du Gier (42) ;
- Eddie Gilles-Di Pierno, président du CIL des Etats-Unis, président de Patrimoine Rhonalpin ;
- Catherine Guth, historienne de l'art (69) ;
- René Jacquet, président du CERPI du Pays du Gier (42) ;
- Robert Jonac, administrateur de l'Eau à Lyon et la Pompe de Cornouailles (69) ;
- Florence Malatray, chargée de développement territorial, administratrice suppléante de Patrimoine Rhonalpin (69) ;
- Aline Niessen, adhérente des Amis du Musée de la Cravate (42) ;
- Didier Picheral, administrateur de Mémoires d'Ardèche et Temps Présent (07) ;
- Xavier Spertini, photographe (42) ;
- Françoise Veillon, secrétaire générale des Amis du Musée de la Cravate (42) ;
- Flore Vigné, chargée de mission de Patrimoine Rhonalpin ;
- Robert Weber, adhérent d'Artis Mirabilis, administrateur suppléant de Patrimoine Rhonalpin.

**Excusés (14) :**

- Anne Barre, chargée de recherche et développement de l'Ecomusée du Haut-Beaujolais (69) ;
- Jean-Marc Bollon, ASP2G (38) ;
- Josiane Chêne, La Mourine, maison des forgerons (42) ;
- Bernard Dejob, délégué départemental de la Fondation du Patrimoine (42) ;
- Jean-Paul Dumontier, président de l'Usine Sans Fin (69) ;
- Yves Esquieu, président du CICP de Viviers, administrateur de Patrimoine Rhonalpin (07) ;
- Nadine Halitim-Dubois, chercheur au Service de l'Inventaire du Conseil Régional de Rhône-Alpes ;
- Florence Kieffer, présidente de Pontcharra Patrimoine et Histoire (38) ;
- Konrad Kinkelin, adhérent de l'Eau à Lyon et la Pompe de Cornouailles (69) ;
- Mylène Lert, directrice du musée d'archéologie tricastine (26) ;
- Jean-Louis Masson, Vies de châteaux (69) ;
- Jean-Bernard Nuiry, délégué régional de la Fondation du Patrimoine (69) ;
- Brigitte Riboreau, conservatrice du Musée de Bourgoin-Jallieu (38) ;
- Stéphanie Rolland, responsable de la Galerie Hydraulica (73) ;
- Françoise Toletti, adhérente de Pontcharra Patrimoine et Histoire (38).

## Accueil des participants et déroulement de la journée

Eddie Gilles-Di Pierno remercie Eliane Bolomier pour son accueil au sein de l'Atelier-Musée du Chapeau. Il remercie également les participants de leur présence.

Il excuse notamment Brigitte Riboreau qui aurait souhaité être présente mais devait se rendre à l'assemblée générale de l'association TISTRA ; ainsi que Nadine Halitim-Dubois, chercheur au Service de l'Inventaire de la Région.

Eddie Gilles-Di Pierno rend hommage à Valeria Ostapenko, présidente de l'Association pour la Sauvegarde du Gant de Grenoble (ASP2G) qui est décédée quelques jours auparavant des suites d'une maladie. Il salue son combat pour mettre en valeur les savoir-faire et l'histoire de la fabrication du gant dans cette partie de Rhône-Alpes. Il annonce que plusieurs membres de cette association s'étaient inscrits pour la journée mais n'étaient pas présents, compte tenu des événements.

Eliane Bolomier souhaite la bienvenue à tous dans les locaux de l'Atelier-musée du Chapeau. Elle évoque l'histoire du site rapidement : le territoire connaît la chapellerie dès l'époque moderne, et elle se développe de façon industrielle au XIXe siècle avec une apogée au début du XXe. Les modes changent et la dernière chapellerie de Chazelles-sur-Lyon ferme ses portes en 1997. Le musée existe depuis 1983. Il s'oriente vers la sauvegarde non seulement de la mémoire de la chapellerie mais aussi de ses savoir-faire avec la mise en place d'un centre de formation en 1992. L'Atelier-musée aménage sur le site de la chapellerie Fléchet en 2013.

La réunion se déroule dans la salle de documentation, auparavant salle de présentation des chapeaux. Cet espace de bureau a été aménagé en 1931 par Auguste Bossu, architecte de la fameuse maison sans escalier de Saint-Etienne. Le show-room est agrémenté de vitraux en verre sérigraphié, qui ont pour la plupart été conservés. Ces bureaux ferment en 1976 et sont utilisés pour stock jusqu'en 1995 avant d'être abandonnés. Beaucoup de dégradations datent de cette période. La réhabilitation du site avec ses espaces boutiques, restaurants, musées et salle de conférence donne une nouvelle vie au lieu. Les meubles de la salle de présentation des chapeaux ont été complètement restaurés par un menuisier de Chazelles-sur-Lyon.

Eddie Gilles-Di Pierno en profite pour saluer la pugnacité d'Eliane Bolomier et de son équipe pour la sauvegarde de ce site que la mairie souhaitait démolir. L'inscription en 2001 et l'inauguration du site en 2013 est l'aboutissement de 30 ans de rêves et de combat pour pouvoir aujourd'hui faire vivre ce lieu et la mémoire des chapeliers avec des machines qui fonctionnent.

Eddie Gilles-Di Pierno présente les documents mis à disposition des participants : le dernier courrier du patrimoine qui avait pour thématique le Centenaire de la Grande Guerre : l'ouvrage sorti par EMCC-Le Tout Lyon pour les JEP de cette année, avec une sélection de sites autour du patrimoine nature ; et le programme de la journée d'information prévue par Patrimoine Rhonalpin le 22 octobre 2014 sur la thématique « Patrimoine bâti et performances énergétiques ».

La réunion va se dérouler en deux temps : une discussion sur les projets en cours, puis la présentation du film de Florence Malatray autour des mémoires ouvrières. Le repas de midi se déroulera au restaurant *La Cannelle* de Saint-Symphorien-sur-Coise, puis nous reviendrons sur le site de l'Atelier-musée pour deux visites : un tour architectural et la découverte du musée.

## Rappel de la dernière réunion de la commission

La réunion précédente a eu lieu le 2 octobre 2013 au Conservatoire des véhicules Berliet au Montellier (Ain). Eddie Gilles-Di Pierno remercie à nouveau Monique Chapelle pour son accueil et pour la visite du conservatoire.

Par ailleurs, le dernier semestre 2013 et l'année 2014 se sont révélés très riches en patrimoine industriel.

Les 14 et 15 novembre 2013, l'Association pour le Patrimoine et l'Histoire de l'Industrie en Dauphiné (APHID) et ACONIT ont organisé les rencontres du Patrimoine Scientifique et Technique (PASTECC) à Grenoble.

L'exposition la *Fabrique de l'Innovation* a été visible à la Bibliothèque municipale de Lyon Part-Dieu du 16 novembre 2013 au 1<sup>er</sup> mars 2014. Patrimoine Rhônalpin y a co-organisé la journée intitulée *Les nouveaux enjeux du patrimoine industriel, scientifique et technique* avec trois conférences et un forum des patrimoines industriels, scientifiques et techniques le samedi 13 décembre 2013.

Patrimoine Rhônalpin a consacré sa journée d'étude au Patrimoine industriel reconverti. Les actes de cette journée sont aujourd'hui en cours d'élaboration. Cette journée a aussi permis d'ouvrir des perspectives pour une autre journée à mettre en place autour du patrimoine industriel rural.

Deux groupes de travail se sont réunis : les magasins généraux, qui a surtout abouti à la création d'un site internet ; et les ensembles industriels remarquables.

## Le Congrès E-FAITH

Eddie Gilles-Di Pierno annonce que l'association européenne pour le patrimoine industriel E-FAITH a choisi les villes de Lyon et Vaulx-en-Velin pour son congrès annuel 2014. Le programme est disponible sur leur site internet. Le vendredi 24 octobre au matin, ceux qui le souhaitent visiteront l'Usine Saint-Clair abritant la pompe de Cornouailles. Le vendredi après-midi, un temps de travail sera organisé autour de 2015, année du patrimoine industriel, avec différentes propositions de projets.

Jocelyne Béard rappelle que lors du dernier congrès d'E-FAITH à Neuchâtel en 2013, elle-même et Jean-Paul Dumontier d'Usine Sans Fin, avaient fait la promotion de notre groupe de travail sur les Ensembles industriels remarquables, cela avait amené l'idée de la création de jumelage entre les différents grands sites en Europe et impulsé un groupe de travail au sein d'E-FAITH. Deux autres groupes de travail existent : autour des grandes cheminées industrielles (mené par des associations du Nord-Pas-de-Calais) et autour de l'innovation industrielle. René Jacquet annonce que la plus haute cheminée de France se situe dans la Loire, à Rive de Gier : elle mesure 108 mètres. La seconde est dans le Nord, à Croix : elle mesure 101 mètres. La troisième est à nouveau dans la Loire, à Saint-Chamond : elle mesure 100,3 mètres. Eddie Gilles-Di Pierno insiste sur la place des cheminées dans le paysage industriel : c'est souvent ce qu'il reste, ce qui est visible. La mise en réseau est donc cruciale.

Le vendredi soir aura lieu une conférence inaugurale sur l'histoire de l'industrie en Rhône-Alpes, menée par Philippe Dujardin. Jocelyne Béard précise que son intervention porterait plus précisément sur la question de l'oubli : la ville de Lyon est remarquable en termes d'histoire industrielle et pourtant il semble qu'elle refuse de s'en souvenir. Des sites sont ainsi détruits, des mémoires perdues.

Le samedi se déroule à Vaulx-en-Velin : après une rapide présentation de la mission Carré de soie, les participants se réuniront dans les anciens bureaux de Technip, au sein même de l'usine TASE.

Le dimanche donnera lieu à de nouvelles visites : au choix le matin entre les Gratte-Ciel de Villeurbanne ou Soierie Vivante ; à la Confluence l'après-midi.

René Jacquet demande s'il est possible de se greffer à la visite de la Pompe de Cornouailles. Robert Jonac propose plutôt qu'une autre visite soit prévue pour les membres de la commission Patrimoine industriel de Patrimoine Rhônalpin, afin d'avoir des groupes moins importants. Il ajoute que la visite de la Pompe de Cornouailles pour les Journées européennes du patrimoine 2014 a très bien fonctionné : plus de 2000 visiteurs sur le week-end.

### **Le Forum du Patrimoine industriel scientifique et technique**

La bibliothèque municipale de Lyon Part-Dieu propose à nouveau à Patrimoine Rhônalpin de co-organiser un forum du Patrimoine industriel, scientifique et technique à la Part-Dieu. La bilan de celui de 2013 été mitigé : peu de public mais les structures étaient contentes de se retrouver et d'échanger entre elles. Catherine Guth rappelle que la date était difficile : un week-end avant les vacances de Noël. Eddie Gilles-Di Pierno rappelle que ce Forum avait eu lieu dans le cadre du cycle de conférences de l'exposition la Fabrique de l'Innovation, la date n'avait donc pas été choisie. Cette année avec une date en novembre, on peut supposer attirer plus de monde.

Jocelyne Béard demande pourquoi les conférences de cette journée n'ont pas donné lieu à une publication. Eddie Gilles-Di Pierno explique que la bibliothèque municipale de Lyon n'a pas de budget prévu pour l'édition d'ouvrages, les conférences sont cependant ré-écoutables en ligne. Monique Chapelle rappelle que ces conférences avaient pour certaines attiré que peu de monde. Jocelyne Béard se souvient que la communication, en dehors des annonces de la Bibliothèque et de Patrimoine Rhônalpin, n'avait pas eu beaucoup d'écho.

Flore Vigné demande aux participants quelles demandes auraient-ils plus précisément pour le Forum de cette année ? Il ressort des échanges que la localisation est plutôt ingrate : le couloir est venté, le public est de passage et il est difficile de l'inciter à s'arrêter. La possibilité d'une installation à l'étage de la documentation régionale est évoquée. Eddie Gilles-Di Pierno rappelle que l'avantage de la localisation dans l'entrée est celle du passage : il faut plutôt trouver comment interpeler le public et le faire s'arrêter.

Colette Allibert explique qu'il y a finalement de nombreux événements autour du patrimoine industriel. Ce qu'on écarte souvent est l'histoire industrielle, ou comment le patrimoine industriel se raconte. Il est difficile de mettre en avant les ouvrages qui paraissent et qui sont pourtant essentiels pour fixer un état des connaissances sur le sujet. Il semblerait par ailleurs pertinent d'orienter un Forum dans une bibliothèque sur la question des publications.

Jocelyne Béard fait écho à cette idée en indiquant qu'il serait possible de prévoir des animations autour de la question : la bibliothèque doit disposer d'anciens livres, assez rares sur le patrimoine industriel. Le Forum pourrait donc se coupler avec une Heure de la Découverte consacrée à un élément du patrimoine industriel.

Robert Weber ajoute que ce Forum pourrait s'ouvrir aux éditeurs spécialisés dans le patrimoine, et les libraires, pour faciliter les échanges. Florence Charpigny y ajoute les chercheurs : cela permettrait de mettre en contact les associations qui ont besoin de matières historiques avec les chercheurs, et ces derniers qui ont besoin de contact pour l'édition de leur recherches, avec les éditeurs. Robert Jonac indique que l'Eau à Lyon serait intéressée par ce type de démarche : ils publient, ils font des conférences : cela leur permettrait d'en faire la promotion.

Colette Allibert ajoute que des débats sont à ouvrir sur la question : qu'en est-il du e-book ? Quel est l'avenir du papier ? En parallèle du Forum pourrait aussi s'établir une conférence. Eddie Gilles-Di Pierno ajoute que la question de l'avenir des publications papier est très importante pour

Patrimoine Rhônalpin : la collection des guides du patrimoine est remise en question dans la prochaine convention avec la Région.

Flore Vigné propose de faire remonter à Anne Meyer les trois points principaux évoqués : la question de la localisation, celle de l'orientation du Forum vers le livre et celles des animations autour. Elle ajoute que sur la thématique du livre les animations peuvent aussi être pensées en termes de lectures ou de dédicaces. Par ailleurs il faut bien prendre en compte que le Forum a déjà été annoncé, les évolutions s'installeront plutôt sur un prochain Forum. Le groupe émet le souhait que ce Forum s'inscrive dans le programme annuel de Bibliothèque municipale et soit reconduit les années suivantes avec ces modifications.

### **Les Ensembles industriels remarquables**

Eddie Gilles-Di Pierno aborde la question des Ensembles industriels remarquables. Le recensement a été lancé en février 2014 avec une première date butoir le 31 août. Cette date butoir a été décalée au 31 octobre. Aujourd'hui il s'agit de faire le point et de discuter des stratégies de valorisation de ces Ensembles. Le samedi 15 novembre, de 10h à 12h, se fera la sélection des Ensembles les plus intéressants.

Flore Vigné fait le bilan du recensement à ce jour. 35 fiches sont reçues ou en cours de rédaction. Ces fiches sont très inégalement réparties sur le territoire de Rhône-Alpes : les participants sont invités à en parler autour d'eux. Par ailleurs certaines fiches sont trop peu illustrées.

Deux fiches ont été reçues dans l'Ain : la Schappe de Saint-Rambert-en-Bugey et l'Usine Berliet-Renault VI – Renault Trucks de Bourg-en-Bresse, la Valbonne. Une fiche a été demandée pour Ambérieu-en-Bugey et son patrimoine ferroviaire.

**En Ardèche**, sept fiches ont été reçues : Champ-la-Lioure, le complexe industriel de Saint-Sauveur-de-Montagut, l'ensemble hydroélectrique de Montpezat, les moulinsages de soie de Pont d'Aubenas et Pont d'Ucel, la mine de charbon de Champgontier à Prades, la Station thermale de Vals-les-Bains, et l'usine, le château et la cité ouvrière de Lafarge. Huit fiches sont en cours de rédaction : les usines Blanchon à Saint-Julien-en-Saint-Alban, les Usines de Chirols, les Mines de Bannes, les Mines de Largentière, la Fonderie de La-Voulte-sur-Rhône, les mégisseries et tanneries d'Annonay, le chemin de fer du Teil et la vallée du bijou de Saint-Martin-de-Valamas. Guy Delubac précise que ce grand nombre de fiche repose sur la constitution d'une commission Patrimoine industriel à l'échelle du département, qui relaie les travaux de Patrimoine Rhônalpin. Il ajoute qu'une autre fiche est en préparation sur Annonay autour de la papeterie. Il lui est conseillé de fusionner les deux fiches sur Annonay en un seul Ensemble. Xavier Spertini note l'intérêt de l'existence de micro-ensemble : une usine avec son alimentation hydroélectrique, ses dortoirs ouvriers, etc. Didier Picheral demande s'il est plus intéressant qu'il enrichisse la fiche de Saint-Sauveur-de-Montagut avec les usines proches (Les Ollières) ou de faire deux fiches séparées. Flore Vigné lui propose de ne faire qu'une seule fiche avec les deux communes.

**Dans la Drôme**, aucune fiche n'a été retournée. La Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de la Drôme a été sollicitée mais n'a pas pu faire de retours. Colette Allibert évoque l'usine Revol, à Ponsas, près de Saint-Uze. Par ailleurs la Drôme est reconnue pour son industrie du cuir, et notamment des chaussures.

Trois fiches ont été reçues **en Isère** : la Viscamine de Pontcharra, le musée de la Viscose d'Echirrolles et le Val de Livet. Le service du patrimoine culturel du Conseil Général de l'Isère propose d'accéder à a base de données pour documenter nos Ensembles, mais il faut déjà les repérer sur le territoire.



**Dans la Loire**, quatre fiches ont été reçues : le Canal du Giers, Novaciéries, l'Usine Fléchet et l'Usine Gillet. Evelyne Dumoulin propose trois sites supplémentaires du côté de Roanne : les eaux minérales de Saint-Alban, les Etablissement Devernois (avec une cité, foyer, salle de spectacle) et le GIAT Arsenal. Françoise Veillon propose de rédiger une fiche sur le secteur de Bussières / Panissières, en lien avec le musée de la Cravate et le musée de la Soierie. C'est un patrimoine textile encore vivant. Les participants évoquent aussi les mines de Saint-Etienne et les travaux de l'association LIGER qui recense les châteaux d'industries.

**Dans le Rhône**, huit fiches ont été retournées : l'aéroport de Bron, l'Ensemble CFEL, usine hydroélectrique de Cusset, usine TASE, cités jardins et équipements divers, l'ancienne usine des Eaux de Saint-Clair, la cité Dechelette et quatre fiches sur Berliet. Flore Vigné propose à Monique Chapelle de fusionner ces fiches en un seul ensemble, ce qui est accepté. L'écomusée du Haut-Beaujolais de Thizy est également évoqué.

Robert Jonac remarque que plusieurs fiches pourraient se fusionner, même à travers les départements. Florence Charpigny indique que les Ensembles industriels permettent en fait d'écrire l'histoire des entreprises en Rhône-Alpes. Jocelyne Béard précise que cela est vrai pour des secteurs différents : les innovations se répondant sans se cloisonner.

**En Savoie**, une fiche a été reçue sur la Cité Petit Cœur. Une fiche sur Ugine est en cours de rédaction.

**En Haute-Savoie**, aucune fiche n'a été retournée. Les participants évoquent le décolletage dans la vallée du Giers et les eaux thermales à Evian.

Eddie Gilles-Di Pierno ouvre la réflexion sur la valorisation de ce recensement. La sélection du samedi 15 novembre se fera sur des critères cohérents qu'il faut décider ensemble.

Flore Vigné rapporte qu'un des problèmes soulevés lors de la dernière réunion était qu'il était difficile de faire le tri dans chacun de ces sites. Un critère de sélection apparaît : celui de la présence ou de l'absence de structure pouvant prendre en charge une mise en tourisme. Il avait alors émergé l'idée d'un projet en deux temps : une valorisation touristique pour un nombre de sites restreints ; une valorisation globale du recensement par la culture (publication, exposition, etc.).

Lors des précédentes réunions, le fait d'ancrer le travail de valorisation dans le cadre de l'appel à projet d'E-FAITH sur 2015, année européenne du patrimoine industriel a également été retenu. Il en va de même avec l'idée de proposer un circuit en Rhône-Alpes pour les participants au Congrès du TICCIH en septembre 2015.

Guy Delubac indique que l'idée d'une double mise en valeur est important pour les sites ardéchois : en effet beaucoup n'ont pas d'association propre ou de structure pouvant les animer de façon touristique.

Jocelyne Béard donne l'exemple de l'exposition faite par l'Eau à Lyon et la Pompe de Cornouailles sur des supports type kakemono ou X-Banner, qui permettent de créer une exposition itinérante. Ce pourrait être un aboutissement pour l'ensemble du corpus.

La communication sur le Web est aussi évoquée, avec une cartographie qui renverrait à des images et des points synthétiques de chaque site. Guy Delubac soulève la question de la propriété privée pour les photos. Jocelyne Béard avance l'exemple d'EDF qui ne souhaitait pas ouvrir la Centrale de Cusset au public et qui grâce à Usine Sans Fin, évoque aujourd'hui l'idée d'un centre d'interprétation.

### **Présentation du travail de Florence Malatray : filmer les mémoires ouvrières**

Le film a été tourné à Gerland en 2011 de façon bénévole. 6 personnes ont été accompagnées par des réalisateurs professionnels pour ce faire. Plusieurs personnes ont été contactés mais une seule a accepté de témoigner devant la caméra. Au montage son visage n'apparaît pas mais ses paroles illustrent une série d'images de Gerland hier et aujourd'hui.

Jean Gabion indique que 25 DVD de témoignages ont été constitué à Saint-Chamond autour de la mine.

### **Actualités régionales et questions diverses**

Après la projection, Eddie Gilles-Di Pierno informe les participants que Patrimoine Rhonalpin fait partie du projet RESPIRA : suite à un appel à projet du Ministère de la Culture et de la Communication autour des Pratiques interculturelles, un groupe s'est construit avec la bibliothèque municipale de Lyon Part-Dieu, le laboratoire ELICO (Equipe de recherche lyonnaise des sciences de l'information et de la communication), l'Institut régional d'histoire sociale CGT Rhône-Alpes et Patrimoine Rhonalpin. Le but est d'élaborer une méthodologie de collecte de mémoire et de documents privés. Deux sites test ont été choisis : Rhodiaséta et la TASE. Jocelyne Béard les a accueilli sur le site de la TASE pour les Journées européennes du Patrimoine.

Il indique également qu'un guide sur l'histoire industrielle de Lyon et sa région est toujours en cours de construction.

Monique Chapelle indique qu'elle intervient dans le cadre de l'exposition de la Fondation Renaud sur les affiches de guerre au Fort de Vaise : la conférence sur les femmes durant la première guerre mondiale a lieu le 9 octobre à 19h30.

Florence Charpigny annonce la mise en ligne du site Montagnes Magiques. Ce site propose une sélection d'archives de l'Ina, du Musée dauphinois et de la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain sur le développement du tourisme alpin depuis plus d'un siècle. Des chercheurs en sciences humaines et sociales réunis par le Labex ITEM contextualisent ces images et décryptent le regard porté par les médias sur les évolutions de ce territoire.

Elle annonce également une de ses interventions dans le cadre de Lyon à l'italienne, sur les ouvrières italiennes à Lyon, autour du travail de Gadagne sur la mémoire de la soie en Rhône-Alpes, le 18 novembre aux archives municipales.